

Longue Chauvière : les salariés mobilisés

Le 30 novembre, 98 % des salariés du foyer accueillant des personnes en situation de handicap mental étaient en grève.

Mardi 30 novembre, 24 des 73 salariés de La Longue Chauvière, foyer de Cholet accueillant des personnes en situation de handicap mental, se sont rendus à Angers, au siège de l'Adapei 49, dont l'établissement dépend. Près de 200 personnes issues de toutes les structures de l'Association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales avaient fait le déplacement pour y porter leurs revendications.

Sabine Richard, aide-soignante, faisait partie du voyage et des 98 % de grévistes de La Longue Chauvière ce jour-là. « **Nous réclamons la prime Ségur pour tous et une revalorisation de salaire.** » De 183 € nets, la prime n'est accordée qu'aux aides-soignants et aides médico-psychologiques. « **Les agents de service, les surveillants de nuit, les animateurs et les éducateurs spécialisés ne la touchent pas** », déplore la professionnelle.

Revalorisation de la prime dominicale

Au siège de l'association, les grévistes en délégation ont notamment été reçus par le directeur général, Jean Sellier. « **On n'aura des réponses qu'après le 14 décembre et le prochain CSE [comité social et économique]. On nous a déjà fait comprendre que s'il pourrait y avoir des**



Une réponse aux revendications concernant l'ensemble des salariés doit être fournie à la suite du comité social et économique de l'Adapei 49 du 14 décembre.

| PHOTO : DR

choses positives, il y aura aussi des choses qui ne pourront pas être satisfaites. » Car prime Ségur et revalorisation salariale ne sont pas les seules revendications affichées.

Dans un document adressé à la direction de l'Adapei 49, le personnel choletais réclame une « **revalorisation de la prime du dimanche, qui n'a pas augmenté depuis des années** ». Il demande par ailleurs une équité concernant les congés, trimestriels et RTT, dont bénéficient certains établissements du département. Une gestion plus transparente des plannings fait enfin, et aussi, partie des revendications que les salariés espèrent voir satisfaites.

Vincent DANET.